

LA VITA DI MARCO

C'est au cœur de Rome, dans l'antique Palazzo del Grillo, que grandit Marco di Carrobio. Ces années 20, il les passe auprès de sa mère et de *la Nonna*... Dès l'âge de neuf ans, il entre en pension, et les visites à son père ou les vacances dans les propriétés familiales sont autant de bouffées d'air pour le petit garçon.

À dix-huit ans, il entre à l'Académie navale dont il suit, opiniâtre, l'enseignement militaire. Il en sort aspirant officier en 1940, une bien funeste année. Dans la confusion qui suit l'armistice, Marco se réfugie dans la capitale occupée. Il lui faudra attendre la fin de 1944 pour reprendre la mer, à bord de dragueurs de mines et puis d'un bateau-école. Mais il démissionne ensuite, conscient du manque d'opportunités qu'offre une carrière dans la marine en ces années 50.

Commence alors une nouvelle vie : il travaille pour un bureau de courtage en assurances puis, en 1954, entre chez Petrofina. Il y gravit rapidement les échelons dans diverses filiales, passant du Canada à l'Italie puis de la Suisse à l'Allemagne, avant de rejoindre, en 1970, le Comité directeur de la multinationale, à Bruxelles.

Marco di Carrobio rapporte avec minutie anecdotes, ambiances et parfums, témoins de la pérennité de ces instants passés.

En homme pragmatique et réservé, il égrène les différents épisodes en laissant à peine transparaître ses émotions. C'est que, comme il dit, « on lui a appris à ne pas dévoiler ses sentiments ». Les événements qui ponctuent sa vie de famille seront donc évoqués sobrement : son mariage, la naissance de ses filles ou la précieuse relation avec sa tante Irene...